

cinema itsas mendi



urrugne

#171

18.03 > 14.04.26

cinema-itsasmendi.org



Une jeunesse indienne

Neeraj Ghaywan

Inde / 2025 / 1h59 / vo

avec Ishaan Khatter, Vishal Jethwa, Janhvi Kapoor, Shalini Vatsa, ...

Assiette indienne

Le 8.04 après la séance de 17h05

Dhal fait-maison et riz (8€, la portion)

Même si l'Inde a, depuis 1949, légiféré pour proscrire la discrimination des castes dites « inférieures » et des populations issues de l'immigration, le retour en force de l'extrême droite indienne fragilise aujourd'hui considérablement ces communautés.

Au quotidien, les familles comme celles de Chandan et Shoaib sont confrontées au racisme et il n'en faut pas beaucoup pour allumer la mèche de cette xénophobie qui consume tout espoir en un avenir meilleur. En silence, ces citoyens s'échinent aux tâches les plus ingrates, dans les champs ou dans les mines, quand ils ne rejoignent pas les immenses manufactures textiles, quittant leurs familles pour partir à des milliers de kilomètres travailler dans des villes-usines déshumanisées. Beaucoup renoncent... mais pas Chandan et Shoaib, qui refusent de rêver petit et que rien ni personne ne pourra arrêter !

Car il existe une possible porte de sortie à cette fatalité sociale, un ticket d'entrée pour une autre existence : devenir gardien de la paix, autrement dit fonctionnaire. « Quand tu portes l'uniforme, personne ne fait attention à ta caste ou ta religion » dit Chandan à Shoaib, alors qu'ils arrivent après une longue journée de marche dans une immense gare à ciel ouvert où déjà des centaines d'autres jeunes comme eux attendent un train sous un soleil de plomb.

Dans cette impressionnante scène d'ouverture, nos deux amis sont alors obligés de se frayer un chemin sur le quai noir de monde puis de jouer des coudes pour se jeter à bord d'un wagon les emmenant vers le lieu du concours.

Un an plus tard, toujours aucune nouvelle du concours... Les deux amis ne peuvent plus attendre. Tandis que Chandan, l'Intouchable, arrive à contourner l'administration pour s'inscrire à l'université, Shoaib tente de se faire embaucher comme vendeur de produits électroménagers en cachant sa confession. Lorsque les résultats de l'examen tombent enfin, ce n'est pas une délivrance qui les attend mais une nouvelle épreuve qui va mettre à mal les fondations même de leur amitié...

Dans le même temps, en ce début d'année 2020, au journal télé, on ne parle pas encore de pandémie mais plusieurs malades du COVID sont recensés sur le territoire indien et des rumeurs montent sur les possibles responsables de cette étrange virus. En période de crise, dans tous les pays de tous les continents, on cherche des boucs émissaires...

Porté par l'énergie de deux acteurs formidables, lumineux et complètement habités par leurs rôles, Une jeunesse indienne ne laisse jamais le misérabilisme plomber un récit qui nous tient en haleine de bout en bout. Du grand cinéma indien ! *Utopia*

18 mars



Orwell : 2+2=5

Raoul Peck

USA-France / 2025 / 1h59 / vo

1949. George Orwell termine ce qui sera son dernier mais plus important roman, 1984.

Orwell : 2 + 2 = 5 plonge dans les derniers mois de la vie d'Orwell et dans son œuvre visionnaire pour explorer les racines des concepts troublants qu'il a révélés au monde dans son chef-d'œuvre dystopique : le double discours, le crime par la pensée, la novlangue, le spectre omniprésent de Big Brother... des vérités sociopolitiques qui résonnent encore plus puissamment aujourd'hui.

Raoul Peck signe ici une œuvre testamentaire où il érige une cathédrale à la mémoire de George Orwell, à l'image du grandiose mausolée construit pour James Baldwin dans *I am not your Negro*. S'appuyant notamment sur le journal de l'auteur, sur l'essai "Pourquoi j'écris", ainsi que sur les romans "La Ferme des animaux" et, surtout, "1984", le cinéaste propose un vertigineux tour du monde dont on ne peut revenir qu'ébranlé. Ambitieux, imposant, dense, brûlant d'actualité, *Orwell : 2 + 2 = 5* illustre avec puissance le fait que l'humanité n'a rien appris du passé. *La Presse*

18 mars



Un été à la ferme : l'âge d'or

Hugo Willocq

France / 2025 / 1h40

C'est la fin de l'école, l'été s'annonce et avec lui toutes ces belles journées ensoleillées à la ferme, sans aucune contrainte ni pression : plus de devoirs, pas d'horaires à respecter, de tenue à porter, juste le plaisir de jouer dans l'herbe, se baigner dans l'eau froide de la rivière, pêcher avec les copains, s'amuser à conduire le tracteur... En deux mots des vacances idéales pour Paul et Germain, son cadet.

Parallèlement à cette insouciance jeunesse, la caméra discrète d'Hugo Willocq suit Grégory, le père, responsable de la ferme, une de ces petites exploitations agricoles produisant du lait qui tendent peu à peu à disparaître. Nous le voyons à l'œuvre, de jour comme de nuit, dans le calme d'une journée sans anicroche comme dans l'effervescence d'une pluie annoncée provoquant l'urgence de la récolte. Ses journées sont rythmées par les horaires de la traite des vaches, les travaux dans les champs et l'entretien de l'exploitation : peu de temps libre en somme. Peu à peu, ces deux mondes, celui des vacances et celui du travail, vont se croiser, se côtoyer, et progressivement s'imbriquer : pour Paul qui, le temps de cet été, passera du monde de l'enfance à celui de l'âge adulte, et pour Grégory, qui passera du travail en solitaire à la transmission.

Utopia

25 mars



La Maison des femmes

Mélissa Godet

France / 2025 / 1h50

Avec Karine Viard, Laetitia Dosch, Eye Haïdara, Oulaya Amamra, Juliette Armanet, ...

À la Maison des femmes, entre soin, écoute et solidarité, une équipe se bat chaque jour pour accompagner les femmes victimes de violences dans leur reconstruction. Dans ce lieu unique, Diane, Manon, Inès, Awa et leurs collègues accueillent, soutiennent, redonnent confiance.

Ensemble, avec leurs forces, leurs fragilités, leurs convictions et une énergie inépuisable.

À l'heure de la sortie de ce film, presque 33 maisons des femmes auront vu le jour, dans le sillage de cette extraordinaire structure pluridisciplinaire créée en 2016 à Saint-Denis. 33 lieux de soins, d'écoute et autant d'espaces de parole et de reconstruction. 33 lieux refuges pour des femmes en souffrance dans leur corps, dans leur âme, parfois en grande précarité mais pas toujours. 33 havres où venir trouver un peu d'apaisement, d'empathie, de sororité. 33 c'est beaucoup en si peu de temps et c'est si peu pourtant, au regard des violences faites aux femmes et aux enfants et au regard des chiffres : 164 féminicides en 2025, plus qu'en 2024, plus qu'en 2023... « Grande cause nationale » !...

D'après Utopia

Séance auberge espagnole (amenez de quoi grignoter) le 29 mars après la séance.



Rue Málaga

Maryam Touzani

Maroc-Espagne / 2025 / 1h54 / vo

Avec Carmen Maura, Marta Etura, ...

Maria Angeles, une Espagnole de 79 ans, vit seule à Tanger, dans le nord du Maroc, où elle profite de sa ville et de son quotidien. Sa vie bascule lorsque sa fille Clara arrive de Madrid pour vendre l'appartement dans lequel elle a toujours vécu. Déterminée à rester dans cette ville qui l'a vue grandir, elle met tout en œuvre pour garder sa maison et récupérer les objets d'une vie. Contre toute attente, elle redécouvre en chemin l'amour et le désir.

Souvenez-vous... *Le Bleu du caftan*, ce si joli film qui vous avait emballés ! Voilà Maryam Touzani de retour avec une œuvre gourmande, drôle, débordante de vie, sensuelle et particulièrement mutine, tout comme son héroïne de soixante-dix-neuf ans ! Eh oui ! Il n'y a pas d'âge pour se rebeller et même se faire la malle, si besoin est. C'est ce que nous montrera Maria Angeles, interprétée par la sublime Carmen Maura.

SOIREE SURPRISE

Avant-première surprise le **13.04 à 20:30**.

Comme d'habitude, vous ne découvrirez le film qu'une fois installés dans la salle.

Soupe de saison avant la séance : 5€

Sur réservation uniquement pour le repas.

1^{er} avril



Vol au-dessus d'un nid de coucou

Milos Forman

USA / 1975 / 2h14 / vo

Avec Jack Nicholson, Louise Fletcher, William Redfield, Brad Dourif, Danny De Vito, ...

OSCARS 1976 : meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur acteur, meilleur actrice, meilleur scénario.

À l'automne 1963, un vétéran de la guerre de Corée (McMurphy) est accusé d'un crime. Pour échapper à la prison, il simule la folie et se fait admettre dans un hôpital psychiatrique, où il déclenche une révolution des patients maltraités contre la tyrannie des infirmières.

Adapté du best-seller éponyme de Ken Kesey, *Vol au-dessus d'un nid de coucou* décrit les traitements infligés aux patients dans les années 60 : médicaments surdosés, douches glacées, électrochocs ou encore lobotomie. Mais ce pamphlet contre le fonctionnement des hôpitaux psychiatriques questionne aussi le sens de la révolte : pourquoi doit-on résister ? Jusqu'où peut-on s'opposer ? Où se situe la frontière entre l'héroïsme et la folie ? D'un côté, convaincue de faire le bien, l'infirmière Ratched applique les règles aveuglément et infantilise ses patients. De l'autre, McMurphy se bat pour leur rendre leur dignité, quitte à défier les lois d'un système répressif et inhumain.

8 avril



La Dame de Shanghai

Orson Welles

USA / 1947 / 1h27 / vo

Avec Rita Hayworth, Orson Welles, Everett Sloane, Glenn Anders, ...

La Dame de Shanghai est une merveille, un diamant noir qui vous hypnotise à volonté, une toile d'araignée qui vous prend implacablement dans ses fils, tissés de la matière même de vos rêves les plus profonds, de vos sentiments les plus enfouis... *La Dame de Shanghai* est ce que l'on appelle un film noir – c'est même un chef d'œuvre du genre –, avec crimes, femme fatale, règlements de compte et tutti quanti. Il met en scène un marin, O'Hara, qui rencontre une femme sublime, Elsa, épouse d'un avocat célèbre et boiteux. L'avocat engage le marin pour le piloter lors d'une croisière sur les côtes mexicaines. C'est au cours de ce périple dans le Pacifique que se concrétise l'amour entre O'Hara et Elsa. Puis O'Hara est embarqué dans une affaire d'escroquerie à l'assurance-vie par un associé de l'avocat. Il accepte cette sale affaire parce qu'il espère ainsi pouvoir fuir avec Elsa. Fou qu'il est... Il vient de mettre le doigt dans l'engrenage de la tromperie et du mensonge. La comédie des masques peut commencer...

Un film noir réalisé par Orson Welles, c'est grandiose. C'est une plongée vertigineuse dans l'âme humaine, c'est une réflexion hallucinante sur la vérité et les apparences, c'est une tragédie morale aux implications insoupçonnables.

D'après Utopia

18 mars



Victor comme tout le monde

Pascal Bonitzer

France / 2025 / 1h28

Avec Fabrice Luchini, Chiara Mastroianni, Marie Narbonne, Suzanne de Baecque, ...

Tentons de résumer : ce film de Pascal Bonitzer sur Victor Hugo (la commande initiale du producteur) n'est pas vraiment un film de Bonitzer et pas tout à fait un film sur Hugo. Car Pascal Bonitzer a repris au pied levé le tournage abandonné par Sophie Fillières avant son premier tour de manivelle, pour cause de décès prématuré. Car Sophie Fillières avait antérieurement largement interprété à sa sauce la commande. Quoi de plus ennuyeux en effet que d'entreprendre un énième film en costumes empesés, dialogué « à l'ancienne », ponctué de mille petites références formulées la bouche en cul-de-poule par des acteurs à postiches ? Fine mouche et pas encore mise au menu du crabe, la malicieuse scénariste-réalisatrice avait donc imaginé de raconter le père Hugo et sa poésie en faisant un pas de côté : à travers le portrait d'un comédien contemporain par exemple, chenu mais alerte, un peu cabot, populaire, qui ferait profession de dire sur scène des vers et de la prose devant un public lettré en pâmoison. Et qui, à ce portrait, ne reconnaîtrait pas instantanément l'inimitable Fabrice Luchini ? La bête de théâtre imaginée par Sophie Fillières ne s'appelle-t-elle d'ailleurs pas Robert Zucchini ? *D'après Utopia*

18 mars



Alter Ego

Nicolas Charlet et Bruno Lavaine

France / 2026 / 1h44

avec Laurent Lafitte², Blanche Gardin, Olga Kurylenko, Zabou Breitman, ...

Alex a un problème : son nouveau voisin est son sosie parfait. Avec des cheveux. Un double en mieux, qui va totalement bouleverser son existence.

Dans une approche du malaise savamment rythmée, le concept comme les personnages séduisent immédiatement, servant un sens du ridicule toujours bien senti, jusqu'à l'absurde. Tout est ici volontairement caricatural, dès les protagonistes, sortes de Monsieur et Madame Tout-le-monde dont la banalité et la petitesse n'ont d'égal que le potentiel caustique de leurs péripéties. Non loin du terrain connu du duo d'auteurs, la grande qualité de la proposition tient avant tout à l'irrévérence et à la maîtrise qu'elle déploie dans la bêtise. Cela faisait un moment qu'on n'avait pas vu des idées si simples, voire classiquement théâtrales, exécutées si généreusement dans un enchaînement irrémédiablement communicatif. *Lilou Romans*



Little trouble girls

Urška Djukic

Slovénie / 2025 / 1h30 / vo

Avec Jara Sofija Ostan, Mina Švajger, Saša Tabakovic, Nataša Burger, ...

Lucia, une jeune fille introvertie, rejoint la chorale de son école et se lie d'amitié avec Ana-Maria, populaire et séduisante. Confrontée à un environnement inconnu et à l'éveil de sa sexualité, Lucia commence à remettre en question ses croyances, perturbant l'harmonie du chœur.

La réalisatrice slovène Urška Djukic nous offre un (premier) film d'apprentissage d'une grâce et d'une beauté folles. Elle réussit à composer une mosaïque de désir et de honte riche et nuancée, qui restitue parfaitement ce qu'on peut ressentir quand on est une fille de seize ans : chaque moment d'intimité est la fois significatif et léger, terriblement urgent et éphémère. Elle aborde frontalement les enjeux liés à la culpabilité, aux injonctions adressées aux « bonnes filles », à la sexualité taboue – thèmes qui trouvent un écho particulier dans cette chorale filmée comme une communauté régulée par le rituel, la discipline et la douceur factice. Le choix de créer spécialement pour le tournage une véritable chorale, entraînée pendant des mois, confère une authenticité vibrante aux scènes de chant, lors desquelles la puissance collective des voix se double d'une exploration des désirs individuels. *D'après Utopia*



Les Dimanches

Alauda Ruíz de Azúa

Eus / 2025 / 1h58 / vo

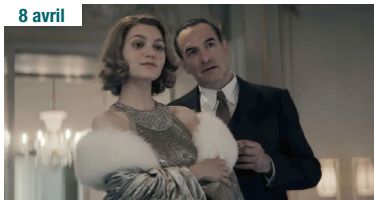
Avec Bianca Soroa, Patricia López Amaiz, Miguel Garcés, Juan Minujín, Mabel Rivera, Nagore Aranburu, ...

Festival de San Sebastian 2025 : Meilleur Film

Ainara, 17 ans, élève dans un lycée catholique, s'apprête à choisir son futur parcours universitaire. A la surprise générale, cette brillante jeune fille annonce à sa famille qu'elle souhaite participer à une période d'intégration dans un couvent afin d'embrasser la vie de religieuse. La nouvelle prend tout le monde au dépourvu. Si le père semble se laisser convaincre par les aspirations de sa fille, pour Maite, la tante d'Ainara, cette vocation inattendue est la manifestation d'un mal plus profond.

Chaque personnage, finement développé, a ici un intérêt dans le « choix » fait par Ainara. Chacun va ainsi jouer ses cartes, alternant négociations pleines de faux semblants et affrontements à peine voilés. Enfonçant le clou par son dénouement et l'attitude finale de chacun des adultes, *Les Dimanches* est un brillant plaidoyer sur la nécessité de prêter attention au mal-être des adolescents. *Abus de ciné*

8 avril



Les Rayons et les Ombres

Xavier Giannoli

France / 2025 / 3h20

Avec Jean Dujardin, Nastya Golubeva Carax, August Diehl, Vincent Colombe, ...

Jean et Otto, un homme de presse français et un jeune francophile allemand, se battent pour la paix en Europe. La fille de Jean, Corinne, démarre une brillante carrière d'actrice de cinéma. Mais la guerre éclate et la France est occupée. Les deux amis ont un rôle majeur dans cette nouvelle France. Jean trouve la stature d'un grand patron de presse, ardent promoteur de la Collaboration avec l'occupant, Otto devient l'ambassadeur du Reich à Paris. Corinne, se trouve jetée dans la fosse aux lions...

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'histoire vraie de Jean et Corinne Luchaire, un père et sa fille pris dans l'engrenage de la collaboration. Pourquoi acceptent-ils de se compromettre ? Leurs positions sont-elles défendables ? Comment réagissent leurs proches ? Une grande fresque historique et un point de vue rarement adopté, qui éclaire d'un nouveau jour les « rayons et les ombres » de l'Histoire de France.

1^{er} avril



Ce qu'il reste de nous

Cherien DABIS

Palestine-Allemagne / 2025 / 2h25 / vo
avec Cherien Dabis, Saleh Bakri, Mohammad Bakri, Maria Zreik, Adam Bakri, ...

De 1948 à nos jours, trois générations d'une famille palestinienne portent les espoirs et les blessures d'un peuple. Une fresque où Histoire et intime se rencontrent.

Dans la lignée de ces grandes fresques ambitieuses où la grande Histoire se mêle avec l'intime, *Ce qu'il reste de nous* s'ouvre sur une mère bouleversée remontant le fil de ses souvenirs : comment en est-on arrivé là ?

Cherien Dabis mélange didactisme historique, récit de transmission presque pagnolesque par moments, torrent d'émotions, poésie crépusculaire et même pointe d'humour quand le récit le lui permet quelques échappées. *Ce qu'il reste de nous* raconte l'attachement à la terre d'une famille jadis paysanne à qui l'on a enlevé ce qu'elle avait de plus précieux, ses magnifiques orangeries du paradis perdu qu'était Jaffa. Une injustice qui rongera des générations à venir.

Mondociné



Aucun autre choix

Park Chan-wook

Corée du sud / 2025 / 2h19 / vo

Avec Lee Byung-hun, Yoo Man-soo, Son Ye-jin, Park Hee-soon, Lee Sung-min, ...

Cadre dans une usine de papier You Man-su est un homme heureux, il aime sa femme, ses enfants, ses chiens, sa maison. Lorsqu'il est licencié, sa vie bascule, il ne supporte pas l'idée de perdre son statut social et la vie qui va avec. Pour retrouver son bonheur perdu, il n'a aucun autre choix que d'éliminer tous ses concurrents...

Adapté du roman de Donald Westlake déjà porté à l'écran par Costa-Gavras en 2005 (*Le Coup-pere*), *Aucun autre choix* s'inscrit dans la veine récente du cinéma de Park Chan-wook. Lointain cousin de *Decision to Leave*, dont il partage la flamboyance formelle et certaines obsessions plastiques, ce nouveau film confirme les orientations d'un cinéaste qui semble désormais préférer le vertige des surfaces aux profondeurs du drame. La virtuosité de la mise en scène et l'interprétation savoureuse de Lee Byung-hun confèrent au film une certaine hauteur d'exécution, sur le thème universel et brûlant d'un capitalisme sans loi ni morale. *Sens Critique*



Le son des souvenirs

Oliver Hermanus

USA / 2025 / 2h09 / vo

Avec Josh O'Connor, Paul Mescal, Chris Cooper, ...

Tout commence en 1917. Lionel se décide à quitter sa ferme et sa terre natale du Kentucky, pour aller vivre dans la grande ville de Boston – avant tout pour son conservatoire de musique, très réputé. Car Lionel, qui est doté d'un don exceptionnel pour le chant, a estimé que le temps était venu de penser à lui et à ses rêves. Il ne sait pas vraiment à quoi s'attendre, excité par l'aventure, tétanisé par l'appréhension face à ce nouveau monde. Jusqu'à sa rencontre avec David, fortuite mais de toute évidence prédestinée, tellement ces deux-là semblent connectés. David étudie depuis un certain temps déjà l'art de la composition. Très rapidement, les deux garçons ne se quittent plus – et, parmi mille autres centres d'intérêt partagés, se découvrent une passion commune pour les chants populaires. Et logiquement, lorsque l'université se met en devoir de préserver le patrimoine des chansons populaires, Lionel et David sautent sur l'occasion. Les voilà donc, armés d'un magnétophone de fortune, sillonnant les États-Unis profonds, à la découverte de véritables trésors musicaux. Ce périple musical les rapproche, les révèle – et leur amitié se transforme naturellement en relation amoureuse. Mais le grondement insistant de la Première Guerre mondiale pourrait bien mettre un terme à leur histoire passionnée.

25 mars



Il Maestro

Andrea Di Stefano

Italie / 2025 / 2h05 / vo

Avec Pierfrancesco Favino, Tiziano Menichelli, Giovanni Ludeno, Dora Romano, ...

Loin des compétitions, des grands tournois prestigieux, c'est à un jeune apprenti joueur de tennis que nous allons nous attacher. Le père de Felice, treize ans, place tous ses espoirs dans la réussite sportive de son fiston. Une ambition démesurée, qui désarçonne le reste de la famille, estomaquée quand le paternel décide de sacrifier les vacances estivales pour payer au futur champion un stage avec un entraîneur de renom. Ce sera Raul Gatti, gloire passée du tennis italien, allure virile, assurance inoxydable, un style « rouleur de mécaniques » censé séduire toutes les femmes qu'il croise. Mais dès que le garçon part sur les routes avec le don juan des courts, le scénario n'est pas forcément celui attendu par le paternel : Raul tient absolument à aller à l'encontre des stratégies définies par le papa... et surtout passe l'essentiel de son temps à draguer les monitrices admiratives de sa gloire passée, négligeant trop souvent son élève...

Mais on va vite découvrir que derrière la façade ridiculement virile de Raul se cache une personnalité complexe. Un homme récemment sorti d'hôpital psychiatrique, à l'âme brisée, au passé tourmenté, cachant derrière ses fanfaronnades un lourd secret et d'éternels regrets. *D'après Utopia*

1^{er} avril



La guerre des prix

Anthony Dechaux

France / 2025 / 1h36

Avec Ana Girardot, Olivier Gourmet, Julien Frison, Aurélien Petit, ...

Audrey, fille d'agriculteurs et cheffe de rayon dans un hypermarché en province, se voit propulsée à la centrale d'achat de son enseigne afin d'y défendre la filière bio et locale. Alors qu'elle fait équipe avec un négociateur aux méthodes redoutables, Audrey va devoir se battre pour faire exister ses convictions au sein d'un système impitoyable.

Ce premier long métrage dessine les bases d'un cinéma à la fois politique et incarné, mêlant clarté du propos, tension narrative et intelligence de mise en scène. Anthony Dechaux confiait craindre que le film perde de sa pertinence entre le tournage et sa sortie. C'est tout l'inverse : *La Guerre des prix* résonne aujourd'hui bien au-delà de son thème, en capturant un sentiment de désenchantement largement partagé.

Le bleu du miroir

1^{er} avril



La danse des renards

Valéry Carnoy

France-Belgique / 2025 / 1h34

Avec Samuel Kircher, Faycal Anafloous, Jef Cuppens, Hassane Alili, Anna Heckel, ...

Dans un internat sportif, Camille, un jeune boxeur virtuose, est sauvé in extremis d'un accident mortel par son meilleur ami. Alors que les médecins le pensent guéri, une douleur inexplicable l'envahit peu à peu.

La quasi-totalité des films qui mettent en scène la pratique de la boxe privilégient le face-à-face solitaire d'un individu (plus rarement d'une) contre son adversaire, contre lui-même, contre le monde entier. *La Danse des renards* fait exception – ce n'est pas son moindre intérêt : pour sa première réalisation, Valéry Carnoy déplace radicalement le regard. Ici, le combat n'est plus celui d'un type isolé mais celui d'une communauté adolescente soudée par un lycée sport-études, régie par ses propres règles, ses rites, sa hiérarchie. Et c'est surtout l'histoire d'un jeune qui cherche à s'en affranchir, à ne pas se plier aux codes sociaux d'une meute et à exister en dehors du collectif. Autant dire que celles et ceux qui n'aiment guère la boxe ne doivent pas s'exclure de ce premier film assez remarquable, qui approche avec beaucoup de sensibilité des thèmes universels : l'amitié, la solitude, la découverte de soi... *Utopia*

8 avril



Planètes

Momoko Seto

France-Belgique / 2025 / 1h17

A partir de 8 ans

Quatre graines de pissenlit rescapées d'explosions nucléaires qui détruisent la Terre, se trouvent projetées dans le cosmos. Après s'être échouées sur une planète inconnue, elles partent à la quête d'un sol propice à la survie de leur espèce.

C'est une fable splendide, philosophique et sans paroles, sur le déracinement, l'errance, la recherche d'une terre d'accueil, qui nous rappelle que la vie renaît toujours de l'espoir et vice versa. Elle passionnera les petits (pas trop quand même) et les grands, surtout ceux qui sont énamourés de botanique, de toutes les formes de la vie sur notre planète.

La réalisatrice, cinéaste-chercheuse au CNRS, nous offre une œuvre virtuose, d'une précision millimétrique, scientifique, alliant prises de vues réelles macroscopiques et modélisation 3D, un travail titanesque. Elle nous entraîne dans un monde fabuleux où, à l'échelle de ces petits êtres, les champignons deviennent des gratte-ciel inquiétants, les limaces des monstres effrayants à dompter. Un travail de fourmi, magique et voluptueux...

Ciné-Ttiki



La princesse, l'ogre et la fourmi

Edouard Nazarov

URSS / 1987 / 0h41 **4 ans**

Découvrez l'œuvre d'un grand maître de l'animation soviétique, Edouard Nazarov ! Cinq petits films pleins d'humour, où les personnages font l'expérience des surprises de la vie, les fourmis comme les ogres, les princesses comme les loups, les chiens comme les hippopotames, et pour qui la solidarité, l'amitié et l'amour l'emporteront !



Le Cirque

Charles Chaplin **4 ans**

USA / 1928 / 1h10 / muet

En fuyant la police, un vagabond se retrouve sur la piste d'un cirque. Ses étourderies provoquent l'hilarité du public et incitent le directeur de l'établissement à l'embaucher comme clown...



Walter Lapin

Caroline Origer **6 ans**

Luxembourg / 2025 / 1h22

Walter est le chanceux papa d'une joyeuse bande de petits lapins. Un jour, après un gros choc, il perd la mémoire... et se met à croire qu'il est un véritable super-héros ! Ça tombe bien : sa voisine, une hérissonne intrépide, cherche justement un partenaire pour explorer le monde. Les voilà embarqués dans une incroyable aventure. Mais la bande de petits lapins n'a pas dit son dernier mot : pas question de laisser leur super-papa. Ils vont tout faire pour lui rappeler que, finalement, le plus cool des super-pouvoirs... c'est la famille !



James et la pêche géante

Henry Selick **5 ans**

USA / 1997 / 1h20

À la mort de ses parents James tombe sous la coupe de ses tantes, Eponge et Piquette, deux abominables megeres qui le réduisent en esclavage. Un soir, un mystérieux personnage lui offre un sac rempli de langues de crocodile phosphorescentes aux vertus magiques.



Jumpers

Daniel Chong **6 ans**

USA / 2026 / 1h45

Mabel, une adolescente passionnée par les animaux, saute (littéralement !) sur l'occasion d'essayer une nouvelle technologie révolutionnaire permettant de communiquer avec eux d'une manière totalement inédite... en se glissant dans la peau d'une adorable femelle castor. Conçu par des scientifiques visionnaires, ce dispositif permet de transférer la conscience humaine dans le corps de robots-animaux plus vrais que nature. Mabel se lance alors dans une aventure unique et riche en découvertes au cœur du règne animal.



Edmond et Lucy La forêt c'est l'aventure **3 ans**

France / 2026 / 0h45

La forêt d'Edmond et Lucy est un monde à explorer sans fin ! Sentiers secrets, arbres centenaires, habitants mystérieux... À chaque pas, la nature révèle ses richesses et ses mystères. Pour nos deux explorateurs en herbe, l'aventure est partout.

Atelier créatif le 4 avril à 15h50

Grilles horaires

Du 18 au 24 mars

Alter ego

Aucun autre choix

Orwell : 2+2=5

Un été à la ferme

Victor comme tout...

Rue Malága

Le son des souvenirs

Les Dimanches

La Princesse, l'ogre et...

James et la pêche...

	Mer 18	Jeu 19	Ven 20	Sam 21	Dim 22	Lun 23	Mar 24
	16:50		16:15	20:30			18:15
	20:10	17:50		16:30	19:40		
	14:00	20:15			17:30		16:10
			14:30	11:00	11:00	14:00	20:00
	18:35	14:15	13:00	18:55	16:00		
		15:50			14:00	15:45	
						17:45	<u>14:00</u>
						<u>20:00</u>	
	16:05			15:45			
				<u>14:15</u>			

Du 25 au 31 mars

Il Maestro

La maison des femmes

Little trouble girls

Alter ego

Aucun autre choix

Orwell : 2+2=5

Victor comme tout...

Rue Malága

La Princesse, l'ogre et...

Le Cirque

	Mer 25	Jeu 26	Ven 27	Sam 28	Dim 29	Lun 30	Mar 31
	20:15		14:30	20:30	17:45	16:10	
	18:10		20:30	18:30	15:50 	14:15	
	16:30	20:30		14:30		18:20	14:30
						20:00	16:10
		18:05					20:00
		14:00	16:45		<u>20:00</u>		
	14:00		18:50	16:50	14:15		
		16:05					18:00
	15:40			16:05	11:00		
				11:00			

Tarifs : Plein 7€ | Adhérent 5,30€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (première séance de la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 58€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | Adhésion : 15€ - 45€

Grilles horaires

Du 1^{er} au 7 avril

Ce qu'il reste de nous

La danse des renards

La guerre des prix

Vol au-dessus d'un...

Il Maestro

La maison des femmes

Rue Malága

Jumpers

Edmond et Lucy

Walter Lapin

Mer 1 ^{er}	Jeu 2	Ven 3	Sam 4	Dim 5	Lun 6	Mar 7
16:20	20:00	17:40		19:00	16:20	
20:30	14:00		20:30		18:50	11:00
18:50		13:45	18:45	17:20	20:30	
	15:40	20:10				16:00
		15:30			13:15	18:20
	18:00			14:00		20:30
			16:40			
14:30			14:00	11:00		14:00
			15:50		15:30	
			11:00	15:55		

Du 8 au 14 avril

Avant-première surprise

La Dame de Shanghai

Les rayons et les ombres

Une jeunesse indienne

Ce qu'il reste de nous

La danse des renards

La guerre des prix

Vol au-dessus d'un...

La maison des femmes

Planètes

Jumpers

Edmond et Lucy

Walter Lapin

Mer 8	Jeu 9	Ven 10	Sam 11	Dim 12	Lun 13	Mar 14
					20:30	
		20:30	11:00			17:10
19:10			17:05	18:20	17:10	
17:05	14:15		20:30	16:15	13:15	
		16:20				
		18:50				15:30
14:00	20:30			14:30		
	18:10					
					15:15	18:40
15:45			15:40	11:00		20:35
	16:20				11:00	
		15:30				
			14:15			14:00



JANHVI
KAPOOR

CINEMA ITSAS MENDI
Clasificación: **M**

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma : **cinema-itsasmendi.org**
et sur nos pages facebook
et Instagram.